



# LE MAROC EN VERSIONS

« ARCHI MÈDIEVAL » OU CARREMENT ACTUEL, FILME, DANSE OU CUISINE : CET AUTOMNE, ET DANS TROIS LIEUX DIFFÉRENTS À PARIS, LE MAROC



Chefs-d'œuvre de l'art des Mérinides au XIV<sup>e</sup> siècle à Fès : ci-contre, la medersa El Attarine ; ci-dessus, le grand lustre de l'université-mosquée al-Qarawiyyin.

## LE LOUVRE ILLUMINE LES VRAIS BERBÈRES

LE MUSÉE SE PENCHE SUR LE MAROC MÉDIÉVAL, DONT LES TRIBUS DU SUD ONT DOMINÉ LE MONDE ARABO-ANDALOU DU XI<sup>e</sup> AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

PAR **ÉRIC BIÉTRY-RIVIERRE**  
ebietryrivierre@lefigaro.fr

**C**et automne, Paris n'a d'yeux que pour le Maroc. Institut du monde arabe, Gaîté lyrique, festival marocain à l'Institut des cultures d'islam jusqu'au 21 décembre... Les programmations se teintent aux couleurs rouge et vert du royaume chérifien. Fer de lance de cette saison spontanée, le Louvre remonte la piste des Almoravides, des Almohades et des Mérinides, ces tribus berbères venues du Sud qui, du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, ont produit les dynasties dominant successivement le monde arabo-andalou. A l'apogée, la zone d'influence allait de la Mauritanie à Saragosse, puis du Portugal à Tripoli. Sous nos latitudes, ce Moyen Âge-là est très mal connu. Les trois cents pièces présentées - textiles, ivoires, manuscrits calligraphiés et enluminés, éléments décoratifs d'architecture ou de mobilier - apparaîtront donc certainement comme une nouveauté. Très peu relèvent des collections maison. Elles viennent essentiellement du Maroc et d'Espagne, bien sûr, mais aussi du Mali, de Mauri-

tanie ou encore d'Israël. Elles témoignent des âges d'or de Marrakech, Rabat et Fès, esthétiquement influencées par Séville ou Cordoue. Elles évoquent également les cités berceuses des différentes vagues, villes de terre des montagnes et du désert, ports d'embarquement ou carrefours caravaniers dont certaines n'existent aujourd'hui presque plus.

**TRÉSORS D'ARABESQUES.** Parmi les meubles les plus spectaculaires, trois chaires de la prière du vendredi (minbars), richement marquetées et restaurées pour l'occasion, ont été convoyées par avion gros-porteur des Forces armées royales. Il en est allé de même pour le lustre central de la Qarawiyyin. C'est la première fois que ce vénérable élément de la célèbre mosquée-université de Fès, fondée (par une femme) au IX<sup>e</sup> siècle, sort de son écrin. Il a fallu l'autorisation expresse de Mohammed VI pour qu'on puisse l'admirer de près. Et étudier son cœur, fait d'une ancienne cloche d'église, prise de guerre !  
Directrice du département des arts de l'islam

du Louvre et commissaire avec Bahija Simou, Yannick Lintz entend, par ces trésors d'arabesques et de géométrie, rendre la puissance et surtout la cohérence à un empire jusqu'alors essentiellement considéré dans sa seule composante andalouse.

Elle a emprunté les stèles en marbre ciselé des tombeaux de la nécropole de Chellah à Rabat. Ils sont emblématiques de l'ancrage des Mérinides à Marrakech et de l'effort de conquête vers le nord. Elle évoque par des corans virtuoses les medersa (écoles coraniques) saturées de mosaïques de plâtre et de cèdre aux entrelacs géométriques et floraux d'une finesse inégalée. Mille et une nuits ? Delacroix le croyait. En lien avec cette exposition, du 5 novembre au 9 février, son appartement musée de la place de Furstenberg (VI<sup>e</sup>) présentera les objets rapportés de son voyage de 1832. Au Maroc, ce grand romantique croyait avoir vu l'« Antiquité vivante ». Tout au long de sa carrière et jusqu'à sa mort, en 1863, ses souvenirs lui servirent, comme ses croquis et aquarelles « sur le vif », à composer ses plus grands chefs-d'œuvre. ■



**MUSÉE DU LOUVRE**  
Hall Napoléon, sous la pyramide (1<sup>er</sup>).  
**TÉL. :** 01 40 20 53 17.  
**HORAIRE :** lun., jeu., sam., dim. de 9 h à 18 h, mer. et ven. jusqu'à 21 h 45.  
**DATES :** du 17 octobre au 19 janvier 2015.  
**CAT. :** Hazan 432 p., 45 €.

# ORIGINALES

SE SAVOURE SOUS TOUTES SES FORMES.

## L'ART CONTEMPORAIN S'Y MET AUSSI

L'IMA OFFRE LA PLUS IMPORTANTE MANIFESTATION JAMAIS ORGANISÉE SUR CETTE SCÈNE.

On se souvient de l'installation de Cocottes-Minute taggées de cartes géopolitiques qui tapissaient le sol en béton nu du nouveau Palais de Tokyo placé sous le cap de Jean de Loisy. Printemps arabes obligent, on retrouvera logiquement à l'IMA ce *Monde arabe sous pression* par Batoul S'himi, 2012. Il est l'un des 80 artistes retenus par le commissaire général Jean-Hubert Martin (auréolé de son exposition culte « Les Magiciens de la Terre » au Centre Pompidou !) et ses commissaires associés, Moulim El Aroussi et Mohamed Métalsi, pour dessiner un panorama « vaste et ouvert » du Maroc contemporain. Comment bouleverser les habitudes et attirer les regards sur une culture à la fois populaire et méconnue ? C'est tout l'enjeu de cette manifestation et de sa scénographie inédite qui investira tout le bâtiment sur plus de 3000 m<sup>2</sup>. Art conceptuel comme ce *Passage protégé*<sup>1</sup>, de Nour Eddine Tilsaghani, 2014, qui dessine les



**IMA**  
1, rue des Fossés Saint-Bernard (V<sup>e</sup>).  
**RENS.** :  
[www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)  
**HORAIRES** :  
tlj sauf lun.  
à partir de 10 h.  
**DATES** :  
Du 2 octobre au 26 mars.

bandes jaunes du paysage urbain sur la plage. Art symbolique et politique avec Mounir Fatmi qui fit dormir Salman Rushdie comme dans *Sleep* de Warhol. Photographie existentielle pour la brune Yto Barrada ou poétique pour la jeune Imane Djamil (*ci-dessous*). « Les créateurs réunis dans cette manifestation ne se connaissent pas pour la plupart. Leurs œuvres se parlent, font du bruit, laissent des traces et des échos ; certaines tournent le dos à d'autres, mais toutes tissent une toile miraculeuse. (...) L'ensemble est hétérogène, riche, fulgurant de découvertes, échappant à l'ordre attendu, prenant des chemins de traverses, escaladant des montagnes où le réel est abandonné à son sort et la vie prend toute sa verve, ses sources, ses folies et ses passions. » C'est Tahar Ben Jelloun qui le dit.

V. D.

## ROCK THE CASBAH

LE TEMPS D'UN FESTIVAL, LA GAÏTÉ LYRIQUE FAIT ESCALE À TANGER.

Contrairement à une légende tenace, Hendrix n'y a jamais mis les pieds. Pour le reste, tout est vrai : Delacroix, Matisse et les peintres, Genet et Saint-Germain-des-Prés, Burroughs, Paul Bowles et la Beat generation, Brian Jones et les hippies, Yves Saint Laurent et la jet-set, tous se sont débauchés à Tanger. La Gaîté Lyrique rallume la pipe à kif et souffle sur les braises cosmopolites de la ville du Détroit. Au programme : contes et rencontres, films, concerts hip-hop sauce berbère, couscous party, danses et trances, souk de jeunes créateurs... « Tanger Tanger » : soit quatre jours de festival pas que pour le seul plaisir des yeux !

É. B.-R.



**GAÏTÉ LYRIQUE**  
3 bis, rue Papin (III<sup>e</sup>).  
**RENS.** :  
[www.gaite-lyrique.net](http://www.gaite-lyrique.net)  
**DATES** :  
du 25  
ou 28 septembre.



IMANE DJAMIL

**Les expositions en toute LIBERTÉ**

avec **la carte Paris Musées**

Musée d'Art moderne  
Maison de Balzac  
Musée Bourdelle  
Musée Carnavalet - Histoire de Paris  
Musée Cernuschi  
Musée Cognac-Jay  
Palais Galliera  
Musée Général Leclerc / Musée Jean Moulin  
Petit Palais  
Maison de Victor Hugo  
Musée de la V<sup>e</sup> romantique  
Musée Zadkine

1 Pass, 20 à 30 €

Accès illimité et privilégié aux expositions  
toutes les infos  
[www.parismusees.paris.fr](http://www.parismusees.paris.fr)